

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

Le sionisme dans le monde ULTRA ORTHODOXE



Réalisation - Mikhaël Benadmon
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

חי"ל
חינוך יהודי לתפוצות

הסוכנות היהודית
לארץ ישראל
L'AGENCE JUIVE
POUR ISRAËL

makom מקום
Israel. In Real Life.

1/3

LES RÉACTIONS AU SIONISME
DANS LE MONDE JUIF

Zayit Israël

Les réactions au sionisme dans le monde ultra-orthodoxe sont variées et vont de l'opposition théologique et politique radicale, jusqu'à une large contribution à la société israélienne - considérant que tous partagent un destin commun. D'une manière générale, le sionisme politique n'a pas bonne presse dans le monde ultra-orthodoxe (qui a ses origines dans les pays ashkénazes) tant pour des raisons religieuses qu'historiques. En effet, le sionisme politique est perçu comme le fruit de l'action des laïcs ne voyant plus dans le Judaïsme classique l'identité fondamentale des juifs et prônant une nouvelle voie pour assurer la pérennité du peuple juif.

L'objectif de cette unité est de connaître les oppositions religieuses au sionisme politique, d'être capable de reconnaître les différences et les évolutions au sein du monde ultra-orthodoxe et enfin de réfléchir la question du vivre-ensemble entre laïcs et religieux au sein de l'état d'Israël.

Mais qui sont-ils : les netouré karta ?

Un groupe qui compte environ 600 familles fondé en 1935 par le rav Amram Bloi et opposé d'une façon radicale au sionisme. Certains appellent à la destruction de l'état d'Israël, fruit du Satan et dernière épreuve avant la délivrance finale. Ils manifestent aux côtés des antisionistes et revendiquent la souveraineté palestinienne sur la totalité de la terre d'Israël.



Voyez-vous dans la tradition juive des éléments qui s'opposent au sionisme ?
Laquelle des écoles sionistes étudiées précédemment pourrait être selon vous la plus problématique ?

Après avoir visionné le film qui présente l'idéologie des Netouré Karta,

Quels sont les arguments qui vous paraissent puiser dans la tradition juive ?

Etes-vous d'accord avec leur discours ?



Activisme et maîtrise de la destinée du peuple juif : Les trois serments

La terre d'Israël occupe une place prépondérante dans la pensée Biblique et Talmudique et les Sages ne tarissent pas d'éloges celui qui y réside. Dans le traité kétoubot (110), de nombreuses paroles y sont consacrées et au cœur de ces débats est ramené un dialogue entre Rabbi Zeira et son maître Rabbi Yehouda (Babylonie, 3^e siècle) quant à l'obligation de s'y rendre et ainsi de quitter la terre d'accueil qu'est la Babylonie.

Il semblerait que tous soient d'accord pour dire qu'il existe un interdit qu'une collectivité s'installe en Israël et l'enjeu de la discussion pour Rabbi Zeira est de prouver qu'il en est différent pour un individu. C'est alors qu'est exposée la doctrine des trois serments, שלושת השבועות.

Rabbi Zeira évitait Rabbi Yehouda parce qu'il projetait d'aller en Israël, alors que Rabbi Yehouda avait dit : 'Quiconque quitte Babylone pour la terre d'Israël enfreint un commandement positif, car il est dit : 'Ils seront emportés à Babylone, et ils y resteront jusqu'au jour où je les chercherai, dit l'Eternel' (Jérémie 27, 22).

Rabbi Zeira lui pensait que ce passage avait trait aux ustensiles du Temple (Jérémie 27, 29).

Rabbi Yehouda soutenait qu'il existait un autre passage [prouvant qu'on ne devait pas quitter Babylone] : Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par les gazelles et les biches des champs [ne réveillez-pas, ne réveillez-pas l'amour avant qu'il le veuille] (Cantique des Cantiques 2, 7).

A quoi Rabbi Zeira répliquait que ce passage prouvait seulement qu'on ne devait pas aller en Israël collectivement. Mais Rabbi Yehouda affirmait qu'un autre verset (Cantique 3, 5) contenant l'expression 'je vous en conjure' confirmait son opinion. Rabbi Zeira pensait qu'il valait mieux, à propos de ces passages, suivre l'interprétation de Rabbi Yossi ben Hanina qui disait ainsi :

ר' זירא הוה קמשתמיט מיניה דרב יהודה, דבעא למיסק לארץ ישראל, דאמר רב יהודה : כל העולה מבבל לארץ ישראל עובר בעשה, שנאמר : (ירמיהו כ"ז)

'בבלה יובאו ושמה יהיו עד יום פקדי אותם נאם ה'. ורבי זירא ? ההוא בכלי שרת כתיב. ורב יהודה ? כתיב קרא אחרינא : (שיר השירים ב) 'השבועתי אתכם בנות ירושלים בצבאות או באילות השדה וגו'.

ורבי זירא ? ההוא שלא יעלו ישראל בחומה. ורב יהודה ? השבעתי אחרינא כתיב.

L'opposition radicale : Le sionisme est une révolte contre la volonté divine

Nous présenterons des textes de deux rabbins très influents en ce sens, rabbi Hayim Eleazar Chapira (Admour de Munkatsh) et Rabbi Yoel Teitelbaum (Admour de Satmar). Le tort du sionisme est, entre autres, d'enfreindre les trois serments et d'agir activement en vue de hâter la délivrance finale (דחיקת הקץ), ce qui le transforme en une sorte de faux messianisme. Pour Rabbi Hayim Eleazar Chapira, l'installation sioniste résulte de plusieurs erreurs théologiques :

A quoi correspondent les trois serments (Cantique 2, 7; 3, 5 et 5, 8) ?

Le premier vaut pour que les juifs ne montent pas en Israël collectivement;

Le second le Saint, béni soit-Il, fait jurer aux juifs de ne pas se rebeller contre les nations;

Le troisième, le Saint, béni soit-Il, fait promettre aux nations ne pas asservir à l'excès le peuple d'Israël...

'Par les gazelles et les biches des champs. Selon Rabbi Eléazar, le Saint, béni soit-Il, veut dire à Israël : Si vous tenez compte des ces serments, c'est bien. Sinon, vos vies seront pour moi aussi insignifiantes que celles des gazelles et des biches des champs.

ורבי זירא ? ההוא מיבעי ליה לכדרבי יוסי ברבי חנינא, דאמר : ג' שבועות הללו למה ?

אחת, שלא יעלו ישראל כחומה; ואחת, שהשביע הקדוש ברוך הוא את ישראל שלא ימרדו באומות העולם; ואחת, שהשביע הקדוש ברוך הוא את העובדי כוכבים שלא ישתעבדו בהן בישראל יותר מדי...

אמר רבי אלעזר, אמר להם הקדוש ברוך הוא לישראל : אם אתם מקיימין את השבועה מוטב, ואם לאו - אני מתיר את בשרכם כצבאות וכאילות השדה.

“ Et de nos jours, il est bien sur interdit de soutenir ces mécréants, les sionistes, qui détruisent toute chose sainte. Leur seul objectif est de travailler la terre en Israël et d'y installer des colonies. Et nécessairement la Torah et la croyance ('emouna') vont disparaître en Israël et en dehors d'Israël; surtout la croyance en la venue du messie, qui est un des 13 fondements de la foi, dont il faut attendre patiemment chaque jour la venue...Tous ceux-là qui montent actuellement en Palestine, qui ne pensent qu'à leur salaire, ils portent atteinte à cette croyance, car ils sont tous porteurs d'un venin en leur cœur; Ils est dit sur eux 'Vous venez et vous rendez impure ma terre'. (Responsa Minh'at Eleazar 12) ”

Pourquoi selon le rav Chapira, le travail agricole sur la terre sainte d'Israël n'est-il pas souhaitable ?

En quoi le sionisme porte-t-il atteinte à la croyance en la venue du messie ?

Le Cantique des Cantiques est compris par les Sages comme une métaphore entre D.ieu et le peuple juif ('les filles de Jérusalem'). Que veut alors dire 'ne pas réveiller l'amour avant qu'il le veuille' ? De quel amour est-il question ?

Quelle différence y-a-t-il entre le premier et le deuxième serment ? Comment le troisième serment est-il lié aux deux premiers ? Quelle image de l'histoire juive se révèle à travers ces serments ?

Ce texte n'est pas de type halakhique, mais il a pourtant été solidement intégré dans la tradition juive . Comment expliquer cette intégration et cette acceptation passive de l'attente de la délivrance dans la souffrance ainsi que l'injonction de ne rien tenter pour changer de condition ? Comment réfléchir la question de l'activisme et de la volonté de prendre son destin entre mains ? Le sionisme ne pose-t-il pas problème dans cette perspective ?

Selon le rav Yoel Teitelbaum, les trois serments ont une valeur halakhique et tout un chacun y est soumis. Le sionisme politique est sujet à une condamnation sans merci, même si tous ses acteurs étaient religieux :

“ Si l'on met toutes les fautes de la génération et les délits commis dans le monde entier d'un côté de la balance et l'état sioniste de l'autre côté, il serait bien plus lourd, car il est l'origine et la matrice de tout mal et de toute impureté et de tout dommage qui affecte le monde. (**Vayoel Moche, Introduction**).

Même si tous les membres du gouvernement étaient pratiquants, voir comme des Sages de la Mishna et du Talmud - instituer un état de par leur propre gré avant le temps venu, c'est avancer le temps de la fin, et donc une hérésie contre notre sainte Torah... Même si tous les députés étaient pieux et saints, c'est une grave faute de s'octroyer une délivrance et un gouvernement avant le temps, car tous sont soumis aux serments même les vrais justes. (**Ibid, essai sur les trois serments 77 et 85**)

Nul besoin dans notre génération de chercher la cause de cette catastrophe [la Shoa], car c'est explicite chez nos Sages de ne pas monter collectivement en Israël ni avancer la fin, sinon vos corps seront permis comme du gibier, comme les gazelles et les biches des champs. Et malheureusement, c'est ce qu'il est advenu de par la faute de ces hérétiques qui ont enfreint les serments et entraîné les cœurs des juifs après cette idée impure. ” (**Ibid, Introduction**)

Comment expliquer cette radicalité face au sionisme ?

Pourquoi ne pas voir en un état où tous sont pieux un signe de la volonté divine ?

Selon lui, la Shoa est une punition divine au projet sioniste. Que penser de cette idée ?

L'opposition pragmatique : le sionisme ne change pas le destin religieux des juifs

Le monde ultra-orthodoxe est extrêmement varié est composé de divers groupes et doctrines. Cependant, tous sont d'accord pour définir le juif Harédi comme celui qui voit dans la vie en Israël géré par l'état juif une situation d'exil, de Galout.

Les radicaux parleront d'un exil du fait du sionisme et les autres d'un exil malgré le sionisme et ses bienfaits (le retour à Sion, le sauvetage des juifs grâce aux bienfaits de l'indépendance politique).

“ Notre époque n'est pas le début de la délivrance, et la venue en Israël de nombreux juifs n'est pas le retour des exilés, mais la possibilité de sauver beaucoup de juifs en temps d'exil... La fausse délivrance empêche la véritable délivrance de se dévoiler, car ceux qui se croient délivrés ne font plus les actions nécessaires afin de sortir de l'exil, et ainsi ils le perdurent : l'exil de l'individu, du collectif, du peuple d'Israël et de la présence divine. (**Rabbi de Loubavitch, Daat Torah Beiniane hamatsav beeretz hakodesh, 1982, p. 30, 36**)

Le peuple juif est en exil jusqu'à la venue du messie, et ce même s'il se trouve sur la terre d'Israël; et cette situation n'est ni la délivrance ni le début de la délivrance. (**Rav Chakh, Mikhtavim oumaamarim, 1980, p.9**) ”

Les deux rabbins différencient très clairement la 'Gola' de la 'Galout' ?
Qu'est-ce qui spécifie chaque situation ? Que signifie être en 'galout même sur la terre d'Israël' selon eux ?

La position de certains rabbins, essentiellement ceux affiliés au mouvement 'Agoudat Israël', était de collaborer un minimum avec les sionistes afin d'assurer la survie et le développement de la Torah en Israël, des intérêts et des institutions orthodoxes. Ils ne rejettent pas la doctrine des serments mais prônent le pragmatisme. Il ne saurait y avoir de statut religieux à l'état d'Israël : Il est comme tous les états à la différence qu'il est gouverné par des juifs laïcs. Comment dès lors se comporter ?

“ Dialogue entre Rabbi Yoel Tetelboim et Rabbi Avraham Yechaya Karelitz (Hazon Ish, 1878-1953) : Les paroles de Maimonide : Il faut fuir un lieu gouverné par des mécréants et dont les usages sont mauvais, et se réfugier dans des déserts et des grottes, ne sont-elles pas valables aujourd'hui ? Hazon Ish : Les saintes Yechivot sont les déserts et les grottes de notre génération !

Nous sommes témoins de quelque chose d'horrible: une révolte généralisée contre D.ieu. Il y a une différence énorme entre un individu qui faute et une collectivité qui s'organise pour vivre ensemble une vie basée sur la faute...C'est encore plus grave lorsque cela se passe en Israël avec un gouvernement juif...Il s'agit de juifs libres, dans un état juif, avec un président juif, un gouvernement et une armée - tous de chez nous: alors pourquoi ne font-ils pas tout pour que le shabbat soit gardé ?

Ceux qui disent garder l'état sont ceux qui le mettent en danger: Ils votent des lois très graves comme par exemple le meurtre, en permettant des avortements. Cet état de loi laïque n'est pas un état géré par la halakha, et sur ce point il est pire que tout autre état en dehors d'Israël; Là-bas, une personne qui faute le fait à titre individuel alors qu'ici cela devient légal. (Rav Chakh, Mikhtavim oumaamarim, 9-10) ”

Quelles sont les solutions préconisées par le rav Chakh, rabbi Yoel Tetelboim et le Hazon Ish face à une réalité israélienne laïque et menaçante pour le monde ultra-orthodoxe : l'indifférence, la protestation ou le repliement communautaire ?
Laquelle de ces stratégies vous paraît-elle la plus efficace ?

Les évolutions : Comment vivre ensemble malgré les différences ?

Nous étudierons trois réactions au sein du monde ultra-orthodoxe et réfléchirons leur pertinence aujourd'hui.

1 La rencontre entre David Ben-Gourion et le Hazon Ish :

Le 20.10.1952, le premier ministre David Ben Gourion se rend chez le Hazon Ish à Bné Brak pour discuter de la loi obligeant toutes les filles à faire un service national et réfléchir au vivre-ensemble entre religieux et laïcs au sein de l'état d'Israël. Le Hazon Ish lui répond par une métaphore :

“ Le Talmud enseigne : Si deux bateaux passent dans le fleuve, un plein de cargaison et l'autre vide - si les deux passent, les deux coulent; le bateau vide doit laisser passer le bateau plein. Le bateau d'Israël, plein de sanctification du Nom et de sacrifices pour conserver la Torah se retrouve à notre époque dans un passage étroit avec le bateau vide des laïcs. Un compromis est impossible, impossible de penser à un vivre-ensemble; la collision est inévitable : qui doit donc laisser le passage ? (Peer Hador volume 5 p. 58) ”

Quelle est l'issue de la solution proposée en 1952 par le Hazon Ish ?

2 Le tournant idéologique : Rabbi Yissakhar Chlomo Teichtel :

Le rav Teichtel était un rabbin hongrois très important, opposé au sionisme, qui après avoir fui les nazis se réfugia dans un grenier et remet en cause ses conceptions Il écrit un livre - 'Em Habanim Semekha' - qui contient plus de 5000 citations de la tradition et dans lequel il montre l'importance religieuse de s'installer sur la terre d'Israël, de concourir à l'unité au sein du peuple entre laïcs et religieux et à voir dans ce retour à Sion la volonté divine. Il meurt assassiné en 1944.

“ De nos jours où nombreux sont nos frères se rendent en terre d'Israël des quatre coins du monde, il est évident qu'il y a en cela un signe du début de la délivrance. (Em Habanim Semekha, chapitre 2) ”

3 Le destin commun : L'exemple de Zaka

Les guerres et opérations terroristes d'un côté, l'antisémitisme et l'antisionisme persistant d'un autre côté fait prendre conscience au destin commun partagé par tous en Israël. Ainsi, de plus en plus d'initiatives venant du public ultra-orthodoxe prennent place sur la scène publique israélienne et contribuent à la société en conservant son cachet et son identité spécifique. Ainsi en est-il au niveau politique, mais aussi à l'armée (Nahal Haredi).

Dans ce contexte, l'histoire de Zaka et de son initiateur, Yehouda Meche-Zahav est passionnante.

<http://www.zaka.org.il/>, http://www.zaka.org.il/about/zaka_movie,
<http://www.youtube.com/watch?v=yRjhROVrAA>

Laquelle des trois solutions proposées vous paraît-elle la plus réaliste pour le vivre-ensemble ?

Conclusion

La place du sionisme dans le monde ultra-orthodoxe est variée : d'un côté, il semblerait que l'avis généralisé est que la situation religieuse des juifs aujourd'hui reste celle de l'exil; mais d'un autre côté, une intégration grandissante s'opère au sein de la société israélienne et des communautés de diaspora qui prennent conscience de la centralité d'Israël dans la vie des juifs et du judaïsme.